

Ils saccagent la maternelle parce que leurs appartements seraient trop petits ?

écrit par Laurence Antigone | 5 août 2015



<http://resistancerepublicaine.com/2015/maternelle-saccagee-a-m-elun-cest-votre-faute-jean-francois-chalot/>

Ouais...

J'ai souvenir d'avoir été petitement logée à la naissance de mon troisième. Quand ce troisième a eu 2 ans et demi nous avons changé d'appartement car un quatrième s'annonçait. Le logement a été suffisamment grand jusqu'aux 3 ans de ce dernier. Après il a fallu à nouveau se serrer. Mon mari et moi n'avions pas de vraie chambre, mais une alcôve.

Et pourtant, jamais un de nos gosses n'a été faire le mariolle dans la rue, n'a racketté ses petits camarades...

Nos journées étaient rythmées par un schéma peu ou prou immuable. Ceux qui étaient en âge d'aller à l'école, à l'école. les autres avec maman, Maman faisait ce qu'il y avait à faire entre deux tétées, les sorties courses et tout le toutim. Quand le petit était dans le transat, le transat suivait maman dans la maison, puis quand il commençait à crapahuter, le ménage et le rangement pouvait se mâtiner de

jeu de cache cache... Aller chercher les grands à l'école, déjeuner, raccompagner les grands, puis sieste pour les petits. Pendant la sieste, maman fait des choses dangereuses comme repasser, devant un film (parce que le repassage c'est ch...). Au réveil le fer est rangé, les affaires sont prêtes pour aller chercher les grands et finir la journée au parc. **Les grands feront leurs devoirs sur les tables de pique niques, puis iront jouer avec ou sans les petits. Et ce hiver comme été. La bruine ne nous arrêta pas, car les enfants et nous mêmes avions les tenues idoines. En hiver, lorsque le parc fermait trop tôt, nous allions hanter les aires de jeux des cités alentour** et il fallait vraiment qu'il pleuve à verse pour que le groupe de mamans et de nounous aillent chez les unes, chez les autres.

Quand la fin de l'année scolaire s'annonçait les heures de jeux au parc s'éternisaient. Après tout ces soirs là, après le bain, un bol de céréales pour le dîner ferait l'affaire. Parfois s'il n'y avait pas classe le lendemain, nous faisons pique nique pour le dîner. Les mercredis des beaux jours aussi étaient placés sous le signe de la journée au parc. On allait chercher les grands à l'école ou les collégiens nous rejoignaient. Pique nique sous les arbres, sieste dans les landaus eu sur une couverture pour les petits. Les grands font leur devoir allongés dans l'herbe et tout l 'après-midi passe en jeux.

Et tout cela se passait en ville. Une ville du 93, limitrophe de Paris. Les nounous et mamans de la bande étaient organisées et pensaient au bien-être des enfants. Nous ne gagnions pas des mille et des cents et si les mamans avaient travaillé à ce moment là en dehors du foyer, peut-être les familles auraient-elles pu aller vivre ailleurs. Pas si sûr en fait, alors le choix a été vite fait. Etre avec les gosses et bien les éduquer. Ne pas les laisser à l'encan, à la garde des grands frères qui ne leur apprendrons que des conneries.

En France et il va bien falloir le dire, ce n'est pas les

voisins ou le quidam dans la rue qui s'occuperont de vos gosses, mais vous le parent. Le parent est responsable et ce n'est qu'à cette condition que parfois les plus grands pourront de temps en temps, pas tout le temps, surveiller les petits.

Nous n'avions pas beaucoup de sous, les fins de mois étaient souvent difficiles et pourtant, tous nos gosses gardent un excellent souvenirs de leurs jeunes années. **Parce qu'ils étaient entourés d'adultes responsables, qui faisaient leur boulot d'adultes et de parents. Alors l'excuse du logement est petit, on n'a pas de sous (alors qu'il y a une télé flambant neuve et que le gosse a une paire de Nike) ça ne tient pas.** Sauf logement insalubre mais là c'est une autre histoire.

Laurence